

Religieuses de Jésus-Marie, Soeurs Oblates, vous offrent félicitations et meilleurs vœux."

Mentionnant les noms des auteurs de quelques autres dépêches, notamment du R. P. Welch, O. M. I., provincial de la Colombie, le Révérend Père termina par la lecture du poème latin du R. P. Joseph Blain, S. J., demeurant depuis près d'un an à Montréal, mais qui a passé trente ans au Manitoba. Il ajouta un mot du cœur pour remercier NN. SS. les archevêques et évêques, et tous les hôtes présents; puis il invita ceux qui désiraient le faire à prendre la parole. Tour à tour se levèrent NN. SS. les archevêques de Saint-Boniface, d'Edmonton, de Régina, S. G. Mgr Grouard, Mgr Dugas,—qui lut au centenaire une poésie française de M. l'abbé Georges Dugas, autre ancien de Saint-Boniface et bientôt nonagénaire,—M. le chanoine Campeau, Mgr Cherrier,—originaire de Laprairie tout comme le centenaire—,et l'inimitable P. Lacasse, réclamé par l'auditoire.

Une ovation enthousiaste éclate dans toute la salle. Le centenaire est debout à son tour. Il va parler. *Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto*, dit-il avec un pieux accent. Puis continuant avec son fin sourire: "Il ne faut pas que j'oublie le Bon Dieu... Je ne puis rester silencieux. Il faut que je parle, bien que j'aie de la peine à respirer, mais il y a un siècle que je respire!... Un siècle, ça fait 100 fois 12 mois, 100 fois 365 jours, ça fait bien des jours. C'est ce qui s'est écoulé depuis le petit berceau de Laprairie que mes anciennes orphelines, inspirées par d'originales Soeurs Grises, me rappelaient dimanche soir. J'ai passé à travers, et me voilà ici aujourd'hui. J'ai les pieds sur un autre siècle, dont je verrai pas la fin... pas plus que les personnes présentes! Je vais désormais vivre de souvenirs. J'ai vu bien des pays et rencontré bien des personnes. J'ai toujours trouvé partout les deux Cités de Saint Augustin. Le centenaire développe quelque peu cette idée, l'illustre de souvenirs personnels, et continue pendant près d'un quart d'heure, trouvant des expressions, dont la justesse, la saillie et l'humour étonnent les auditeurs. Ainsi ce délicat compliment. "Au cours de ma longue vie, j'ai eu bien des épreuves. J'en ai eu une bien grande ces dernières années, lorsque j'ai perdu Mgr Langevin. Ça été une cruelle blessure pour mon cœur. Mais Dieu, qui arrange toutes choses pour le mieux, m'a donné un autre Mgr Langevin dans la personne de Mgr Béliveau. Lui aussi me gâte!" Il termina en remerciant bien profondément NN. SS. les Archevêques et Evêques, les visiteurs distingués, dont les uns étaient venus de loin, les membres du clergé et tous ceux qui de quelque manière s'étaient associés à son centenaire, lui avaient adressé des dépêches ou des lettres ou avaient prié pour lui. Il promit qu'il n'en oublierait aucun à la sainte Messe, chaque fois qu'il lui serait encore permis de la dire.

* * *

Le soir, les élèves du Juniorat représentèrent avec un vif succès un